

Face à une nature douée d'un remarquable pouvoir d'adaptation, le plus important, n'est-il pas de veiller à concilier le nombre et le gabarit des chiens à l'effet recherché ?



# Les courants ne dérangent pas le gibier!

C. ROSSIGNOL

**Une perception inadaptée tant vis-à-vis de nos chiens que des bêtes sauvages peut avoir des conséquences sur la liberté cynégétique.** Par Claude Rossignol

**Q**uel chasseur n'a pas un jour entendu dire que « les chiens courants dérangent le gibier » ? Preuve que ce préjugé aux fondements aussi mystérieux qu'infondés a la peau dure. Pire encore, la suspicion de dérangement qu'il provoque a donné lieu ici ou là à une réglementation restrictive de l'utilisation des chiens courants, voire à leur interdiction pure et simple. Une discrimination beaucoup plus fondée en réalité sur les traditions et les pratiques des régions, parfois même sur une simple question d'occupation des terrains de chasse, que sur les réels effets du style de chasse des courants.

En restant un observateur objectif, sans comparer les modes de chasse ni les juger, il est assez facile

de balayer les côtés négatifs dont sont affublés les courants. Depuis leurs origines, ces auxiliaires canins sont sélectionnés, entre autres choses, pour leurs qualités de gorge. C'est-à-dire le timbre, le volume et l'abondance de leurs récris sur la voie du gibier. L'objectif principal et immuable de privilégier un tel moyen de communication naturel étant de pouvoir suivre à distance la progression de leur action, puisque les chiens ont de tout temps couru plus vite que les hommes.

### Bruyants et peu dérangeants à la fois

Concrètement, sur les terrains de chasse, il y a de fait une autre conséquence, puisque le gibier aussi est renseigné. Raison pour laquelle une

bête lancée par des courants part généralement « sous le vent », autrement dit « vent dans le dos », ce qui facilite sa perception de la position de ses poursuivants avant de prendre son parti. D'ailleurs certaines espèces savent très bien mettre à profit cette clameur dans leurs défenses. Car il ne faut pas s'imaginer naïvement que les animaux sauvages, grands ou petits, sont terrorisés par une menée bruyante. Accoutumés à sauver chaque jour leur peau, ils possèdent un instinct naturel de défense envers les prédateurs. Et cet instinct conduit un individu qui n'est pas lui-même poursuivi à ne pas être inquiet. De plus, face au son, l'ouïe des animaux est différente de la nôtre, notamment en matière de perception des fréquences. Le bruit des

avions et des voitures, par exemple, nous paraît tout bonnement insupportable, alors que chevreuils, lièvres, lapins et autres sangliers se réfugient sur les aéroports et les talus d'autoroutes...

La plus belle illustration de tout cela dans la cynégétique n'est-elle pas la chasse à courre, puisque la musique d'une meute de 50 grands chiens d'ordre criant à pleine gorge derrière un cerf, pourrait laisser penser que la forêt tout entière va se vider de tous ses occupants? Alors qu'en réalité, il n'en est rien. Mais encore faut-il, pour comprendre, avoir eu l'occasion d'observer l'animal de chasse qui vient chercher à donner le change dans une harde de biches, qui s'écartent de quelques mètres à son approche, et avoir vu la meute passer sans que ces mêmes biches ne bronchent. Et ce qui est vrai pour la vénerie l'est

tout autant pour la chasse à tir aux chiens courants. C'est la raison pour laquelle les amateurs de ce mode de chasse attachent autant d'importance au maintien des chiens bien ameutés durant la menée. Ce qui demeure, en outre, l'une des bases de leur plaisir.

### En nature tout n'est qu'équilibre

Si, dans des pays européens aussi soucieux de la préservation de leur environnement et de sa faune que la Finlande, la Suède ou la Suisse, l'utilisation du chien courant est à l'honneur, il y a peut-être là une piste de réflexion. Pour autant, il ne faut pas signer un chèque en blanc à ce mode de chasse. Le plus élémentaire bon sens indique de choisir une race plutôt lente sur un territoire de petite surface et, éventuellement, une race plus rapide pour

les grands massifs. En matière de dérangement, le nombre de chiens découplés n'a guère d'incidence sur l'environnement et les animaux non concernés. C'est leur aptitude à travailler bien en meute, « dans un mouchoir » selon l'expression consacrée, qui compte le plus. Néanmoins une petite meute sage et ajustée de chiens bien créancés ajoute toujours une pointe d'admiration bien justifiée envers son propriétaire, et les amateurs de belles menées peuvent très bien prendre beaucoup de plaisir à la chasse avec quelques chiens seulement, pourvu qu'ils soient bien gorgés. La véritable question serait donc de veiller à concilier le nombre ainsi que le gabarit des chiens à l'effet recherché, la nuisance ou le dérangement sonore n'étant pas une réalité dans le monde sauvage, qui est doué d'un remarquable pouvoir d'adaptation. ■

*S'offrir* | *Partager* | *Voyager* | *Retourner*

# Rendez-vous du 1<sup>er</sup> au 04 avril 2016

**PARC DES EXPOSITIONS**  
L'île L'Aumône  
Allée des Îles Éric Tabarly  
78200 Mantes-la Jolie

• A. route A 3 sortie N°11 •

[www.salondelachasse.com](http://www.salondelachasse.com)  
+33 (0)1 34 78 98 47

Le Chasseur Français en partenariat avec le Salon de la Chasse et de la Faune Sauvage de Rambouillet a le plaisir de vous offrir cette entrée à tarif réduit. Les équipes du Chasseur Français vous attendent sur le stand à l'entrée du salon en D00-D06.

20<sup>e</sup> édition

## Salon de la Chasse et de la Faune Sauvage de Rambouillet

Bordeaux, Lyon, Paris, Perpignan, Strasbourg, Valenciennes

LE CHASSEUR FRANÇAIS **GrandGibier la chasse**

Salon de la Chasse et de la Faune Sauvage de Rambouillet

**ENTRÉE TARIF RÉDUIT**  
**10€** au lieu de **15€**

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_ CP : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_  
 Tél. \_\_\_\_\_ Email : \_\_\_\_\_

LE CHASSEUR FRANÇAIS - Stand D00-D06